frappe-à-bord

Sommaire

[−]
Français
[×]
Étymologie
[+]
Nom commun

Français

Cette entrée est considérée comme une **ébauche à compléter** *en français. Si vous possédez quelques connaissances sur le sujet, vous pouvez les partager en modifiant dès à présent cette page (en cliquant sur le lien « **modifier** »).*

Étymologie

(ca. 1870) Déformation de *frappe-d'abord (1727)*.
Les Frappes-d'abord sont des Mouches longues & jaunâtres, que l'on nomme ainsi, parce qu'elles piquent dans le même instant qu'elles se posent. — (Le Page du Pratz, *Histoire de la Louisiane*, tome second, Paris, 1758)

Nom commun

frappe-à-bord \fʁa.p‿a.bɔʁ\ *masculin invariable*

Invariable
frappe-à-bord \fʁa.p‿a.bɔʁ\

1. *(Entomologie) (Populaire) (Québec)* Nom générique de diverses variétés de mouches piqueuses. Les naturalistes du XIXe siècle ont assigné le nom plus spécialement au chrysops (*Chrysops niger*).
   - *Ajoutez à cela, pour varier le paysage sans doute, que l'air y est infesté de millions de petits animaux sanguinaires qui vous font une guerre acharnée, sans trève ni merci. Les moustiques du Lac St. Jean, surtout ceux du Lac Kenogami, sont les plus féroces, les plus redoutables de l'univers. Je n'essaierai pas de les décrire après la peinture si vraie et si originale qu'en a faite monsieur Buies. Mouches, maringouins, brulots, **frappe-à-bord**, vos noms seuls réveillent encore chez moi un sentiment involontaire de terreur, quand je songe aux tourments cruels que vous m'avez fait subir dans St. Cyriaque !* — (J. E. B., « De Québec au Lac Saint-Jean », *Le Canadien*, 13 août 1874)
   - *Le nord du Québec possède pourtant un bien meilleur moyen de repousser les hordes de touristes avides de grande nature. […] Au Québec, nous pouvons compter sur les maringouins, les brûlots, les mouches noires et les différentes espèces de « **frappe-à-bord** » : mouches à chevreuil, à orignal, à caribou, à vache, à tout-ce-que-vous-voudrez et qui, faute de ces animaux, s'accomodent très bien d'une bonne bouchée de pêcheur ou de campeur. […] Chaque insecte se distingue par sa taille, sa rapidité et son mode de torture. De plus, ils ont des horaires complémentaires. Les mouches noires et « **frappe-à-bord** » dominent durant le jour, tandis que brûlots et maringouins préfèrent le crépuscule, bien qu'ils s'accordent fréquemment des heures supplémentaires. Ces charmantes bestioles ne semblent dormir que par les nuits très fraîches. […] De plus, l'humidité favorise la prolifération de ces meutes de mini-perceuses.* — (*Québec Chasse et Pêche*, juillet 1975, p. 45)
   - *Roger Connaissant (intéressant alliage entre Joe Connaissant et Roger Bon-Temps) et Mme Peperpotte ont fait mentir les statistiques du pouce. À la sortie de Chapais, alors que je tentais d'esquiver les « **frappe-à-bord** », ils se sont arrêtés, tout bonnement. Comme si j'avais été leur bru. « Vous m'avez l'air sympathique », lance Roger Connaissant. Je n'en croyais pas mes yeux. Ils s'en allaient à Rouyn-Noranda, j'allais à Val-d'Or.* — (Mylène Moisan, *Le Soleil*, 9 juillet 2002)

Variantes orthographiques

- frappabord *(ca. 1980)*

Variantes

- frappe-à-mort *(1882)*
- frappe-abord
- frappe-babord *(1792)*
- frappe-d'abord *(1727)*

Quasi-synonymes

- mouche à caribou
- mouche à cheval
- mouche à chevreuil
- mouche à orignal
- mouche à vache
- taon des chevaux

Traductions

± [Enrouler ▲]

Ajouter une traduction en langue à choisir : traduction Ajouter Plus

Récupérée de « https://fr.wiktionary.org/w/index.php?title=frappe-à-bord&oldid=21483503 »

La dernière modification de cette page a été faite le 16 juillet 2016 à 23:21.

Les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution partage à l'identique ; d'autres termes peuvent s'appliquer. Voyez les termes d'utilisation pour plus de détails.
Pour les illustrations, cliquez sur chaque image ou consultez les crédits graphiques.